

“Comment les armées et les associations peuvent-elles contribuer à redonner aux jeunes les moyens et l’envie de faire “nation” face aux défis à venir ?”

Après l’ouverture de la table ronde par le général Menaouine, président de la Commission armées-jeunesse, le capitaine de vaisseau, Laurent Berlizot et madame Adrienne Pérès ont présenté la thématique de la table ronde, et les différents intervenants présents ce jour :



Monsieur Joe Achkar, responsable des opérations chez JeVeuxAider.gouv.fr,



Madame Edwige Picard, psychologue clinicienne, doctorante en psychologie et réserviste opérationnelle référente psychologue et psychologie au sein du Commandement du Service militaire adapté (SMA)



Monsieur Marc Vannesson, directeur de l’Éducation, de la prévention et des liens familiaux à la Croix-Rouge française.



Madame Catherine Biaggi, Inspectrice générale de l’Éducation nationale, du sport et de la Recherche, membre du conseil des sages de la laïcité.

La table ronde s’est organisée en trois temps. En premier lieu, il a été question de revenir sur la signification du terme Nation, en abordant conjointement le contexte actuel. Ce point d’ancrage a permis de traiter par la suite les moyens mis à disposition de la jeunesse pour “faire Nation” dont les nouvelles formes d’engagement proposées par les associations, et le rôle essentiel de l’éducation nationale dans cette dynamique. L’expérience des différents intervenants a permis de mieux cerner les enjeux de cette problématique et d’ouvrir un débat avec l’ensemble du public présent en salle, et en distanciel.

Madame Edwige Picard est revenue sur l’étymologie du mot “Nation”, et sur son évolution au fil du temps. La nécessité de construire un véritable lien entre les individus s’avère particulièrement essentielle dans une société poussant à l’individualisme. Cette approche relationnelle de la “Nation” est indéfectiblement liée à la construction identitaire de chaque être humain.

A ce sujet, les travaux réalisés par le psychologue Erik Erikson mettent en lumière l’importance des liens d’attachement dans la survie humaine. Sans eux, tout individu décède, malgré l’apport des autres besoins fondamentaux, tels que la nourriture. Ils sont prodigués par les premiers objets d’amour, souvent les parents et favorisent l’exploration du monde par l’individu grâce au sentiment de sécurité fourni.

Cette construction identitaire revêt deux dimensions, celle de l’exploration et des expériences qu’elle implique, mais aussi celle de l’engagement. Les choix opérés par l’individu vont ainsi lui permettre de s’affirmer en tant que tel, et de formuler une identité épanouie.

Dans un contexte de vie parfois chaotique où se cumulent différentes formes de précarités, il est souvent peu évident pour un jeune de s’engager. Le Service militaire adapté (SMA) et la quête de groupe d’appartenance alternative, nécessaire pour passer du lien d’attachement au lien social peut prendre diverses formes en se fondant sur une communauté de partage, de valeurs et de règles sécurisantes.

Dans cette perspective d’analyse de la terminologie, madame Catherine Biaggi, a abordé le sens à la fois politique, juridique, et historique de ce qu’implique cette appartenance à la “Nation”, c’est un héritage historique et mémoriel, un passé partagé. C’est un legs qui lie les individus entre eux, à travers un sentiment de continuité, et s’offre comme un “apprentissage” nous permettant de mieux appréhender notre société actuelle tout en se projetant dans le futur. Le vivre-ensemble est un consentement mutuel qui s’articule à la construction démocratique de la “nation”, et lui permet ensuite de s’intégrer dans l’ordre international et mondial. Tous ces éléments sont constitutifs du projet éducatif de l’École.

Pour faire suite à ce premier point, qui a permis de mieux comprendre le sujet ainsi que ses enjeux, Joe Achkar, responsable des opérations chez JeVeuxAider.gouv.fr, est revenu sur le contexte de création de cette plateforme publique de bénévolat.

Les attentats de janvier 2015 en France ont provoqué un élan collectif qui a conduit Claude Onesta et Jean-Marc Sauvè à proposer la création d’une réserve citoyenne dans le rapport “Pour que vive la fraternité” à François Hollande, alors président de la République. De cette initiative, est née la Réserve Civique, instituée en France par la loi Égalité et Citoyenneté du 27 janvier 2017. JeVeuxAider.gouv.fr, l’incarnation numérique de la Réserve Civique a été lancée en 2020 pour apporter une réponse au besoin de solidarité face à l’urgence sanitaire du moment.

L’engagement s’est rapidement opéré sur l’ensemble du territoire, et l’on dénombre plus de 400 000 bénévoles inscrits depuis mars 2020. Depuis septembre 2021, 1 personne sur 2 s’engage en ayant moins de 30 ans. Cette mobilisation, à plusieurs visages, qui démontre à quel point les jeunes se mobilisent quotidiennement, et s’engagent aussi pour lutter face aux différentes crises.

Ce même principe d'humanité et de fraternité s'illustre aussi dans l'ensemble des actions réalisées par la Croix-Rouge. L'association se met au service de la résilience des personnes, des communautés et de la société avec des ancrages à la fois locaux et nationaux. Le développement d'actions d'éducation et de prévention, par exemple dans le champ de la protection de l'enfance ou dans les premiers secours en santé mentale sont autant de problématiques sur lesquelles la Croix-Rouge s'implique au quotidien. L'importance du lien tissé avec cette jeunesse, s'avère essentielle pour favoriser son épanouissement et lui offrir la possibilité de s'engager si elle le souhaite.

L'expérience de l'engagement est en effet un acte fort et constitue un véritable levier de résilience non seulement pour le jeune, mais aussi pour le pays. Elle lui permet de développer un ensemble de compétences, et de prendre confiance en lui, comme l'expliquait madame Picard dans son analyse de l'engagement dans son ouvrage sur la construction identitaire de l'individu.

Madame Catherine Biaggi est aussi revenue sur l'importance de la transmission des valeurs fondamentales du pays dans la construction de chaque jeune citoyen. Le parcours scolaire, et l'ensemble des programmes et disciplines enseignés tels que l'enseignement moral et civique, sont autant de moyens d'aider l'individu à prendre conscience de son histoire. Les actions éducatives telles que les partenariats avec des associations, institutions et organismes comme l'ONAC VG, et la participation à un ensemble de journées commémoratives sensibilisent les jeunes à ce qu'est leur pays.

L'enseignement de la Défense est aussi une question abordée par les professeurs par l'intermédiaire de sujets thématiques comme "La paix et la guerre dans le monde", "Les engagements de la France à l'étranger", "La dissuasion", etc.... Les journées défense et citoyenneté ainsi que le Service National Universel sont autant de dispositifs mis en place pour susciter la réflexion.

Le but est en effet de renforcer cet enseignement dans les années à venir notamment par l'intermédiaire des trinômes académiques, qui aident en effet à former les enseignants sur ces questions relatives à la Défense et aux institutions militaires. La montée en puissance des dispositifs de classes de défense est aussi un enjeu fort pour l'éducation nationale.

L'objectif est en effet de doubler le nombre d'élèves et de classes d'ici quelques années, et d'implanter ces classes dans les lycées professionnels pour promouvoir des métiers très divers, dont ceux de l'armée (Cyber, sécurité intérieure...).

Il serait aussi intéressant de réussir à mieux valoriser dans le parcours scolaire, l'engagement des jeunes et les compétences qui ont pu être acquises au cours d'une première expérience. Cet engagement doit être encouragé, par l'intermédiaire, par exemple, d'un parrainage, comme l'appelle madame Picard.

La nécessité de trouver de nouvelles formules capables de répondre aux besoins d'engagement des jeunes est aussi un enjeu prioritaire pour la Croix-Rouge. À ce sujet, Marc Vannesson présente plusieurs dispositifs visant à s'adapter aux nouvelles formes d'engagement. Il explique le dispositif "Croix-Rouge Initiative" qui obtient un véritable succès, notamment sur les questions de précarité chez les jeunes : à travers des appels à projets, l'association accompagne des jeunes qui souhaitent monter eux-mêmes des projets solidaires, tels que des collectes alimentaires.

De la même manière, le "Relais citoyen" est un parcours de sensibilisation thématique en ligne qui favorise le passage à l'action concrète tandis que "Croix-Rouge Campus" cherche à soutenir des actions solidaires portées par des étudiants dans leurs établissements d'enseignement supérieur.

Il est important de prendre aussi conscience du fait que le statut des jeunes bénévoles/adhérents est essentiel dans toute association. La mise en place de missions ponctuelles est intéressante, car elle permet de s'adapter à l'emploi du temps des personnes intéressées, mais n'ayant pas une disponibilité régulière. Joe Achkar signale aussi que la formation diplômante des bénévoles est aussi un beau moyen de reconnaissance qu'il faut offrir à ceux qui souhaitent donner de leur temps au sein d'une association.

Cette question de l'engagement des jeunes demande par conséquent un réel investissement.

Cette table ronde a permis de mettre en lumière l'importance de l'éducation à la fois formelle et informelle des individus dans la construction de l'appartenance à la nation, et de l'engagement au sens large.

